



f r a n c k l e s t a r d



Sans titre, 2012
encre de chine sur papier,
180 x 148 cm

Sans titre, 2007
encre de chine sur papier
180 x 148 cm



Sans titre, 2009
aquarelle et encre de chine sur papier,
180 X 148 cm





Vue de l'exposition au Musée d'art moderne, Saint-Etienne, 2010.

Tête, 2012
bois de merisier,
80 x 50 x 40 cm.





Page précédente :
Sans titre, 2016
monotype, huile sur papier
50 x 65 cm

Sans titre, 2007
encre de chine, stylo bic et
films adhésifs colorés sur papier
42 x 29,7 cm





Sans titre, 2012
terre cirée sur socle métal,
195 x 40 x 40 cm

Sans titre, 2012
encre de chine sur papier
205 x 148 cm



Sans titre, 2012
encre de chine sur papier,
148 x 200 cm.





Vue d'exposition, Espace d'art contemporain Les Brasseurs,
Liege, Belgique, 2012



Tête, 2012
bois de frêne,
80 x 50 x 40 cm.

Sans titre, 2008

encre de chine, stylo bic et
films adhésifs colorés sur papier,
42 x 29,7 cm



Double page suivante :

Crâne noir, 2016

Bois de frêne brûlé, galet, colle
résine, fusain





Sans titre, 2007
encre de chine sur papier,
180 x 148 cm

Pages suivantes :
Scène de chasse, 2016
peinture à huile sur papier
65 x 50 cm



Hyène, 2012
encre de chine sur papier,
40 x 30 cm





Ci-contre et pages suivantes :
Série *Hyène*, 2012
encre de chine sur papier,
40 x 30 cm





L'avaleur de sabre, 2012
bronze, verre sur socle métal,
195 x 40 x 40 cm

Page suivante
Sans titre, 2012
peinture à huile sur papier
55 x 40 cm



Entretien_août 2012

Jean pierre Mourey : *Quel est votre rapport à la peinture classique, à la nature morte ?*

Franck Lestard : J'ai une approche du dessin qu'on peut considérer comme classique... l'anatomie, le modelé, le travail de l'ombre et de la lumière ... mon travail est «classique» également, dans le sens où je réinterroge un thème récurrent de l'histoire de l'art : la vanité... la nature quasi morte. Car plus que la nature morte c'est la vie silencieuse, la vie immobile que je questionne... ce qui est encore là mais qui disparaît lentement sous nos yeux...

Depuis quelques années, je m'intéresse à la figure animale... je me suis, un jour, retrouvé face à un grand corbeau, vraiment très près... quelque chose m'a troublé, le plumage noir, l'œil, le bec et les pattes, je ne sais pas vraiment... ce sentiment que décrit dans son livre *Le versant animal*, Jean Christophe Bailly qui se trouve, l'espace d'un moment, en présence d'un animal sauvage... cette sensation étrange entre fascination et stupeur... les animaux sont là, partout autour de nous et pourtant une menace pèse sur eux... « cette menace obsède dès que l'on pense à eux... » Les animaux sont les vanités contemporaines, ils incarnent la vanité ... je crois que c'est cela qui m'intéresse quand je peins un animal, mais je ne suis pas fasciné par le pouvoir allégorique et mythique du monde animal... la figure animale n'est qu'un prétexte, car, au delà d'une critique de la condition animale, je

peins des natures mortes «en devenir», elles contiennent en elles cette fin qu'on devine proche... on peut dire là que je reste dans une grande tradition classique, en tout cas que je me frotte à des thèmes classiques et universels...

JPM : *Pourquoi des figures isolées sur fond blanc dans vos dessins et peintures ?*

FL : Au départ je travaillais la peinture... la peinture en tant que matière m'intéressait, l'empatement... petit à petit j'en ai eu marre du côté cuisine, tel médium avec tel pigment etc.... j'ai eu envie d'utiliser un médium plus léger, moins pâteux, j'ai eu besoin d'immatérialité... je me suis intéressé au lavis, à l'aquarelle... en fait le lavis, c'est une sorte de compromis entre le dessin, la ligne et la peinture... la ligne est dissoute par l'encre... la couleur, par transparence laisse émerger le support, le fond n'est pas vraiment recouvert, il existe sous l'encre et la ligne. Parfois l'encre est absorbée, parfois elle renforce la figure... je me suis vite rendu compte de l'importance que cette technique laisse au fond, le blanc du papier, qui n'est plus uniquement un support mais qui a une place prépondérante..., il en devient presque l'élément le plus important... le blanc a qualité de lumière, il dévore littéralement le dessin même si, paradoxalement, il le renforce ... le blanc aussi pour sa valeur symbolique, ou plutôt pour ce qu'en dit Kandinsky, «ce blanc qui sonne comme un silence, un rien avant commencement», même si, dans mon travail, il résonne plus comme

le commencement de la fin .

JPM : *Effectivement, le blanc dans vos dessins à la fois « supporte » le dessin et en même temps l'« aspire ». La détérioration, plutôt que l'accumulation, la surcharge, caractérise votre travail. Votre pratique du lavis conduit du côté de l'évanescence, de la dilution.*

FL : J'ai un besoin de tendre au silence, plastiquement mon travail s'est épuré tout au long des années... j'ai plus tendance en effet, à soustraire qu'à additionner, j'ai pris le parti de m'éloigner du chaos du monde, de toute ce bordel, pour ne m'intéresser qu'à sa lente détérioration...

Mes dessins ne contiennent plus aucun signe, plastiquement cela se réduit à la fluidité de l'encre, la simplicité de la figure et du blanc du papier...

Je pense que ça va dans le sens de ma problématique qui tourne autour de la vanité, la lente disparition de la matière, ne laissant que la trace de l'existence, un peu comme le chat du comté Chester dans Alice au pays des merveilles qui disparaît doucement et dont on ne finit par ne voir que le sourire...

JPM : *Avez-vous abandonné les couples de figures, par exemple bête-homme ?*

FL : A partir du moment où l'on représente plusieurs figures sur un même dessin, on crée une histoire, et ça ne m'intéresse plus... d'autant plus que le couple bête-homme reste, il me semble, une hérésie... il n'y a jamais de réelle rencontre

homme-animal... particulièrement pour l'animal sauvage... il y a frôlement, furtive proximité, mais il y a surtout, un abîme infranchissable entre l'homme et le reste du monde animal... j'ai compris que c'était là aussi que s'articulait mon travail, à ce point de non rencontre... mes précédents dessins, où je confrontais l'homme et la bête, n'étaient d'ailleurs que l'illustration de luttes, un rapport dominant-dominé, jamais de complicité. Je sculpte des figures humaines et je dessine des animaux, le point de frôlement se situe lors de l'accrochage de mes pièces

JPM : *La relation de deux figures, l'une humaine, l'autre animale, dans le même espace-dessin doit en effet être distinguée de la coexistence dans le même lieu d'oeuvres diverses, dessins, sculptures. Cette coexistence, cet agencement engageant du côté de l'installation, de la scénographie.*

FL : Du côté de l'installation sans doute mais en aucun cas il ne s'agit d'une mise en scène... j'utilise l'espace d'exposition comme support « narratif », la lecture est moins directe... quelque chose se joue aussi avec le corps du visiteur...

JPM : *Pourquoi êtes-vous passé à la sculpture ? Quelle place a-t-elle dans votre travail ?*

FL : En fait je ne suis pas passé à la sculpture... ça a toujours été une pratique parallèle, non pas en marge, mais moins développé jusqu'à présent... j'ai fait des bustes en matière molle, puis en terre... depuis quelque temps je sculpte des souches de bois parce que ce matériau me contraint à un geste plus spontané, plus ins-

tinctif, la matière réagit et me force à des choix, disons, plus primitifs. Au dessin avec son support papier et sa fragilité inhérente au matériau, j'oppose la dureté du bois, sa pesanteur, sa réponse différente à la lumière. Il n'y a pas de hiérarchie dans ces techniques. De la surface plane, j'arrive au volume. Il me faut penser dans l'espace, savoir qu'on peut tourner autour de ma pièce...

Jean Pierre Mourey, texte du catalogue de l'exposition, Franck Lestard, Sixième sens, 2012 Editions Les Brasseurs (Liège, Belgique)

Jean-Pierre Mourey, philosophe, esthéticien, est l'auteur d'études sur l'art et la littérature

des XXe et XXIe siècles.

Crâne, 2007
dessin sur télécran,
19,5 x 24 cm.



Double page suivante
Scène de chasse, 2016
peinture à huile sur papier
65 x 50 cm





Vue d'exposition, Galerie Martagon, Malucène, France, 2009



Sans titre, 2010
encre de chine,
stylo bic et
films adhésifs colorés sur papier,
42 x 29,7 cm

EXPOSITIONS

2016

M.U.E St Etienne (France)
LES LIMBES St Etienne (France)
RASSON ART GALLERY Tournay (Belgique)

2015

MUSEE ARTEUM Châteauneuf Le Rouge (France)
ATELIER MORSE St Etienne (France)
L'ASSAUT DE LA MENUISERIE St Etienne (France)
GALERIE DOMI NOSTRAE Lyon (France)
GALERIE GVCC Casablanca (Maroc)

2014

GALERIE GVCC Casablanca (Maroc)
ESPACE VALLES Saint Martin d'Hères (France)
LE PASSAGE DE L'ART Marseille (France)

2013

GALERIE MARTAGON Malaucène (France)

2012

ESPACE LES BRASSEURS Liege (Belgique)
L'ASSAUT DE LA MENUISERIE Saint Etienne (France)
LABORATORIO ARTE CONTEMPORANEO Oaxaca (Mexique)
GALERIE MARTAGON Malaucène (France)
LA VILLA CAMELINE Nice (France)
ARTHOTÈQUE Miramas (France)

2011

LA FERME DES ARTS Vaison la Romaine (France)
GALERIE LES GRANDS BAINS DOUCHES Marseille (France)
GALERIE MARTAGON Malaucène (France)
DAEJEON MUSEUM OF ART Daejeon (Corée du Sud)
MAC'A Espace Cloître Saint-Louis Avignon (France)
GALERIE MARTAGON Malaucène (France)

2010

OTKLON ATELJE Belgrade (Serbie)
GALERIE MARTAGON Malaucène (France)
ATELIER DES ARTS Le Puy en Velay (France)
DE MARKTEN Centre d'Art Culturel Flamand Bruxelles (Belgique)
MUSÉE D'ART MODERNE St Etienne (France)

2009

GALERIE MARTAGON Malaucène (France)

2007

LA MAISON FAVIER St Etienne (France)
ESPACE LA LAITERIE 1948 Thérondels (France)
GALERIE HEROIK KORP Lyon (France)

2006

L'ASSAUT DE LA MENUISERIE St Etienne (France)
ATELIER VAILATI St Etienne (France)

2004

L'ASSAUT DE LA MENUISERIE St Etienne (France)
GALERIE 14 MOIS St Etienne (France)

2003

L'USINE COMÉDIE DE SAINT ETIENNE St Etienne (France)

2002

GALERIE MINE DE RIEN St Chamond (France)

2001

L'ASSAUT DE LA MENUISERIE St Etienne (France)
LE GARAGE Clermont Ferrand (France)

2000

JUNO GALLERY New York (Etats Unis / United States)

1999

JUNO GALLERY New York (Etats Unis / United States)
L'ASSAUT DE LA MENUISERIE St Etienne (France)

1998

MUSÉE D'ART MODERNE St Etienne (France)
L'ASSAUT DE LA MENUISERIE St Etienne (France)

1997

JUNGLE EXOTICA St Etienne (France)
ART ALES Alès (France)
L'ASSAUT DE LA MENUISERIE St Etienne (France)

1996

EXPERIENCE POSITIVE Lyon (France)

1995

L'ASSAUT DE LA MENUISERIE St Etienne (France)

PUBLICATIONS

RÉSISTER À LA DISPARITION

Bernard Muntaner

Journal Sous Officiel des Arts - Mai 2014

FRANCK LESTARD, VANITÉ DES VANITÉS

Caroline Figwer

ARTS.ONE magazine N° 1 - Deuxième Trimestre 2011

L' HOMME QUI VOUS FERA AIMER L'AQUARELLE

Article de Guido Pierini

BOUM!BANG! - Octobre 2011

ENTRETIEN AOUT 2012

Entretien avec Jean Pierre Mourey

Août 2012

CORPS. DES BÊTES ET DES TÊTES

Jean Pierre Mourey

2012

TUSSEN HOND EN WOLF / ENTRE CHIEN ET LOUP

Alain Delaunois

CATALOGUE D'EXPOSITION, Parallèle N°5, Éditions Les Brasseurs (Liège, Belgique) - Mars 2010

VANITÉ FRÔLÉE

Jean Marc Cerino

LOCAL LINE N° 0 - Juillet 2010

FRANCK LESTARD, LES COULURES DU TEMPS

Marie Laure Desjardins

ARTSTHREE - Mai 2009

CONTACT

Franck LESTARD

Né en 1967 à Longwy (Lorraine)

Vit et travaille à Saint-Etienne

Mobile / +33 6 08 52 33 40

Website / www.francklestard.fr

Mail / contact@francklestard.fr